ESPAGNE, Michel, MIDDELL, Katharina, MIDDELL, Matthias, *Archiv und Gedächtnis. Studien zur interkulturellen Überlieferung*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1269>

DOI : 10.4000/ifha.1269

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « ESPAGNE, Michel, MIDDELL, Katharina, MIDDELL, Matthias, *Archiv und Gedächtnis. Studien zur interkulturellen Überlieferung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1269>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ESPAGNE, Michel, MIDDELL, Katharina, MIDDELL, Matthias, *Archiv und Gedächtnis. Studien zur interkulturellen Überlieferung*

Claire Gantet

- 1 Ce recueil d'articles met en lumière l'importance factuelle et théorique des fonds étrangers dans les dépôts d'archives dits nationaux, en vue non seulement d'apporter des éléments nouveaux sur l'histoire d'une ville ou d'une région, mais aussi de renouveler la problématique de la mémoire collective. Dans maints ouvrages français, en effet, la mémoire collective est dite « stato-centrée » et étudiée dans un cadre « hexagonal » franco-français considéré comme allant de soi. Le questionnement central de ce livre se décline donc en trois points, pratiques et théoriques, rappelés par M. ESPAGNE dans sa conclusion : Comment définir une archive ? Qu'est-ce qu'une archive interculturelle et peut-on en établir un répertoire ? Enfin, la question des relations entre l'archive et la mémoire. De ce questionnement à la fois empirique et théorique découle, dans les divers articles qui composent le recueil, une tension constante entre d'une part le simple catalogage des dépôts français dans les archives allemandes (articles de S. SAMMLER, C. CARLOV et G. WIEMERS) et la conceptualisation abstraite (articles de H.W. STEIN, W. ERNST et H.-J. LÜSEBRINK), sans que les deux démarches ne soient vraiment conciliées. Surtout, des trois termes qui composent l'interrogation, le dernier est peu traité. Dans les articles qui l'abordent, l'archive tend en effet à être réduite au simple rôle de conservation de la mémoire (B. DELMAS), de « garant de la mémoire collective » (A. FORREST), ou bien à un thème abstrait, décliné selon l'ancienne optique des « cadres sociaux » mis en lumière par Maurice Halbwachs (K. RANCE). Si T. HÖPEL, en posant le problème des stratégies d'immigration, de retour et de survie des émigrés de la Révolution française, tente de jeter quelques jalons pour lier la question de la constitution des fonds du Preußisches Geheimes Staatsarchiv de Berlin-Dahlem et d'une mémoire de groupe, la question de la mémoire et de ses liens avec des archives n'est véritablement évoquée que par K. MIDDELL : chez les huguenots

partis, à la différence des émigrés de la Révolution cent ans plus tard, sans espoir de retour, et réfugiés à Leipzig, la question de la mémoire est d'abord une question linguistique. Si la Saxe, contrairement au Brandebourg-Prusse, n'a pas construit de mythologie autour de l'accueil des réfugiés, les huguenots, dont l'auteur tente de reconstituer le profil socio-professionnel, sont néanmoins les acteurs du rayonnement culturel de Leipzig dans les années 1780.

- 2 Si l'ouvrage s'avère donc dans l'ensemble décevant sur la question des transmissions et des traditions qui informent les mémoires collectives, il souligne en revanche le caractère construit des archives ainsi que leurs appropriations. L'archive apparaît ainsi non seulement comme le résultat et l'instrument d'intérêts politiques et juridiques, qui peuvent aller jusqu'à l'impérialisme culturel durant la Révolution française, mis en valeur par W.H. STEIN et F. BARBIER et comme une institution de représentation culturelle, mais aussi comme un vecteur d'objectivation scientifique (à travers le Goethehaus étudié par M. WERNER).
- 3 Au total, ce livre est un jalon intéressant dans le développement de la problématique des transferts culturels, même si les questions de départ soulevées dans la copieuse introduction de M. MIDDELL – les liens entre des fonds et une mémoire collective, et la méthode de l'historien, qui ne peut se contenter du catalogage hérité – restent ouvertes.
- 4 Claire GANTET